

INAUGURATION DE REOUVERTURE MATERNITE SALENGRO

Vendredi 9 avril 1976 - 16 H

1) - LA NOUVELLE MATERNITE SALENGRO

En 1972 la maternité SALENGRO sous équipée et surencombrée avait été contrainte de fermer ses portes.

Les jeunes mères du centre-ville étaient invitées à accoucher au pavillon Olivier et à la Cité Hospitalière.

Dans le même temps, le conseil d'administration du C.H.R. décidait la modernisation de la maternité SALENGRO afin d'en faire une maternité régionale. Le coût des opérations devait atteindre 650 millions de francs.

Mis à part les fonds propres du C.H.R. un prêt de 54 millions a été accordé par la Caisse des Dépôts, une subvention de 13 millions par la Sécurité Sociale; mais c'est la ville de LILLE qui a accordé l'aide la plus importante : 65 millions de francs, ce qui traduit bien le souci permanent de la municipalité en matière sanitaire et hospitalière.

Les travaux ont commencé en août 1974 mais ont été retardés par les services de sécurité contre l'incendie et en ont aussi augmenté le coût : l'opération se chiffre maintenant à 900 millions. Consolation cependant : la maternité SALENGRO est aujourd'hui un établissement pilote en matière de sécurité.

Cet établissement sera également à la pointe de la recherche et comprend des équipements ultra-modernes :

- 91 lits dont 44 pour les maternités normales, 17 pour les grossesses à haut risque, 19 pour la gynécologie, 6 pour les césariennes, 5 pour les maladies infectieuses
- 8 unités de surveillance néo-natale
- 1 unité d'incubateurs d'attente
- 1 bloc opératoire.

Chacun de ces services sera doté d'un matériel extrêmement perfectionné (amplificateur de brillance..)

Un laboratoire polyvalent permettra de pratiquer tous les examens courants.

Le bloc opératoire surtout comportera les appareils les plus perfectionnés technique de l'accouchement électronique permettant l'intervention ultra-rapide en cas de difficulté.

Le confort des mères n'a pas été oublié : chambres individuelles disposant d'un cabinet de toilette et dont les murs seront revêtus d'aluminium et stratifié - Côté détente : télévision, radio-téléphone, musique pré-enregistrée le tout commandé du lit.

D'autres organismes seront regroupés dans la maternité :

- un centre d'éducation et planification familiale,
- un centre de lutte contre la stérilité masculine,
- un centre de protection maternelle et infantile,
- un centre de préparation à l'accouchement sans douleur,
- une école de sages-femmes de 90 élèves,
- une salle d'hospitalisation de jour,
- le problème de l'entrée des ambulances est en voie de règlement.⁹

2) - LE DOSSIER SANTE DANS NOTRE REGION

I - L'ETAT DE SANTE DES POPULATIONS -

- En ce qui concerne l'état de Santé des populations, deux indices placent la Région Nord-Pas-de-Calais à la dernière place des régions françaises :

- un habitant de la Région a une durée moyenne de vie de 67,9 ans, c'est à dire 3 ans de moins que la moyenne française,
- bien que les habitants de la Région peuvent être considérés comme étant jeunes (les moins de 25 ans représentent 44 % de la population de la Région contre 39,8 % pour la FRANCE), le taux de mortalité infantile est d'environ 50 % supérieur à celui de la Région Parisienne

La Région Nord/Pas-de-Calais apparait donc comme étant très vulnérable devant certains fléaux : mortalité infantile, alcoolisme, cancer...

- Les résultats du sondage qui a été réalisé par la SOFRES à l'initiative du Conseil Régional confirme bien que la SANTE est une des priorités essentielles des habitants de la Région :

- en ce qui concerne les priorités du moment : si l'emploi apparait comme la première priorité avec 65 % des réponses, les équipements sanitaires arrivent en second avec 26 %.
- parmi les opérations qui ont le plus d'importance pour l'avenir de la Région, la première est le développement des moyens de SANTE avec 37 % des réponses : prévention, hospitalisation, recherche...

- 64 % des habitants de la Région accepteraient de payer plus d'impôts en faveur des équipements médicaux (dispensaires, hôpitaux) plus modernes et plus humains.

Mais si la population de la Région a été qualifiée comme étant la "plus malade", c'est aussi celle qui dispose des plus faibles moyens pour se soigner.

II - EXPLICATIONS DU MAUVAIS ETAT DE SANTE -

Le mauvais état de SANTE de la population peut s'expliquer par diverses raisons :

* Les conditions de vie et de travail sont moins bonnes que dans le reste du pays.

La plus forte proportion de salariés (82,5 % contre 75,7 %) dans la population active, le plus faible niveau de revenu moyen par habitant (9 972 contre 10 742), la plus forte importance du secteur secondaire dans la population active (51 % contre 39,6 % en 1968) en sont quelques indicateurs

Il faut citer aussi la très forte densité de notre urbanisation (les communes urbaines regroupent 86 % de la population régionale, moyenne française 70 %) et la vétusté des logements : 73,2 % des résidences principales de la Région datent d'avant 1948 (FRANCE 68,1 %).

Début 1974, il restait 8 300 baraquements et 20 000 courées à détruire....

* mais les habitants de la Région disposent également de faibles moyens pour se soigner : le très grand retard en matière d'équipements est aggravé par un manque de personnel : médecins, infirmières, personnel de soins...

Le pourcentage d'exécution du VIème Plan pour la Secteur SANTE dans son ensemble, n'est que de 62,5 % corrigé de la hausse des prix, par rapport à l'hypothèse basse du P.R.D.E.

- Le nombre de lits pour les hôpitaux publics et privés était au 1er Janvier 1972 de 4,39 pour 1 000 habitants contre 6,04 en FRANCE et, 6,85 dans la Région Parisienne.

La Région par ailleurs ne dispose que d'un seul C.H.U pour 3.918.000 habitants alors que des régions moins peuplées ont 2 C.H.U. chacune : Provence Côte d'Azur (3.664.900 habitants), les Pays de la Loire (2.765.000 habitants) la Bretagne (2.598.000 habitants). Si on recense en moyenne nationale un lit C.H.U. pour 694 habitants et en moyenne provinciale un lit pour 830 habitants, dans le Nord-Pas-de-Calais la moyenne tombe à un lit pour 1 410 habitants, ce qui nous situe au 18è rang des régions françaises.

- La situation n'est guère plus favorable en ce qui concerne le nombre de médecins (14è rang) et surtout pour le personnel sanitaire où la Région est bonne dernière.

Monsieur le Professeur FOURRIER à la dernière réunion du Centre Hospitalier Régional soulignait la faiblesse de créations de postes de maître de conférence, internes, et chefs de clinique (globalement la Région est au 21è rang pour ces 3 catégories), dont le nombre et la densité sont en rapport direct avec la qualité du service SANTE offert à la population régionale.

Devant ce bilan accablant, il est nécessaire de réagir vigoureusement tout particulièrement en cette période de préparation du VIIè Plan et d'exiger de l'Etat qu'il s'engage à financer intégralement la part qui lui incombe.

Les Collectivités Locales pour leur part et le Conseil Régional, en fonction de leurs moyens, intensifient l'effort en faveur de la SANTE.

L'action du Conseil Régional en faveur de la SANTE en est un exemple. Depuis son premier exercice 1974, des aides ont été notées en faveur : d'une politique d'aide aux personnes âgées (programme de 3 ans d'Humanisation des Hospices et Maisons de Retraite), du Centre Départemental de Transfusion Sanguine d'ARRAS, des Handicapés (5 établissements ont été retenus en 1975), des deux écoles d'infirmières de BETHUNE ET VALENCIENNES, de l'Institut Pasteur (intervention sur 3 exercices), et bien sûr de l'Hôpital de Cardiologie (4.000 000 F ont été votés par le Conseil Régional pour cette opération).

(

Nous n'acceptons pas cette situation et nous mettons tout en oeuvre pour la redresser. Pour mieux définir l'ampleur des besoins et surtout préciser les moyens, pour dresser la tribune de nos maux, nous lançons l'idée d'un colloque sur les problèmes de santé au printemps prochain.

Ultra-moderne et rénovée la maternité régionale a été inaugurée par MM. CHADEAU et MAUROY

VdN. 10.4.76



(Ph. « La Voix du Nord »).

LA MATERNITE REGIONALE Henri-Salengro a rouvert ses portes, complètement transfigurée après quarante mois de fermeture. Elle avait dû être fermée en 1972 : l'établissement, devenu trop petit, tournait à 140 % de sa capacité avec les risques que cela comportait sur le plan des infections.

Certes, les travaux ont pu paraître longs, mais il fallait que l'ensemble soit en conformité avec les nouvelles normes en vigueur. C'est ainsi que pendant toute cette période les mères furent contraintes d'accoucher au pavillon Olivier et se répartissaient également entre l'hôpital de Seclin et l'hôpital de la Charité.

Mais, cela c'est déjà du passé et intéressons-nous au présent, c'est-à-dire une maternité ultra-moderne qui a été inaugurée vendredi après-midi par M. Cha-

deau, préfet de région, et M. Mauroy, député-maire de Lille, président de la Commission administrative du Centre hospitalier régional.

La sécurité avant toute chose

L'ensemble, situé en plein cœur de la ville, est ultra-moderne et offre absolument toutes les garanties sur le plan de la sécurité des mamans et des enfants. Parmi les équipements, on retiendra le matériel destiné aux accouchements électroniques ainsi que les appareils d'investigation, notamment les ultra-sons, l'échotomographie... Car, on ne se contentera pas ici de mettre les enfants au monde. On les entourera, en plus, des soins les plus vigilants grâce à une surveillance intensive du rythme cardiaque du fœtus ainsi que des contractions utérines tandis qu'on sera à même d'intervenir rapidement par le dépistage rapide des troubles du métabolisme.

Ce service de gynécologie obs-

tétrique que dirige le professeur Delecour comporte 92 lits (presque tous en chambre individuelle) et répartis en quatre unités. Il y a d'abord, l'unité de grossesses à risques « Professeur Maurice Mayer » qui compte 23 lits. Il y a ensuite l'unité de gynécologie « Professeur Gelle » qui totalise 24 lits (avec isolement). Il y a encore une unité de suite de couches qui regroupe 45 lits. Enfin, existe une unité d'observation et de soins de nouveau-nés « Professeur Louis Christiaens » où se trouvent des incubateurs d'attente et ce qu'on appelle des berceaux d'observation. Le bloc technique ou centre « Professeur Palliez » rassemble quatre salles d'accouchements extrêmement bien équipées, deux salles d'opérations et une salle d'anesthésie-réanimation.